



OMO BELLO
ARTISTE - MUSICIENNE



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 3095 DU 16 AU 22 DÉCEMBRE 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€



ONE PLANET SUMMIT

Les progrès réalisés après l'Accord de Paris

Le sommet sur le climat, « One Planet Summit », a permis de faire le point sur quelques grandes initiatives en faveur du climat, lancées depuis la signature de l'Accord de Paris en décembre 2015. Parmi elles fi-

gure l'Alliance solaire internationale officiellement entrée en vigueur, le 6 décembre, et dont l'objectif est la production de 1000 gigawatts d'électricité solaire d'ici à 2030, contre 13 gigawatts aujourd'hui.

En effet, en deux ans, 46 des 121 pays les plus riches de la planète en ressources solaires ont signé son accord-cadre. Menée par l'Inde, l'alliance a été récemment rejointe par la Chine. **PAGE 10**

ENTREPRENEURIAT

Stella Kam organise un gala à Bruxelles



L'entrepreneure à la tête de Courage au féminin a organisé un gala visant à fédérer les énergies féminines africaines à Bruxelles. Véritable passionnée, Stella Kam est une femme à plusieurs casquettes dont la vision est d'être au service des autres.

PAGE 6

MODE

Les mannequins de Lyon Dynasty séduisent le public

Le 9 décembre, Brazzaville a accueilli le premier défilé de mode organisé par l'agence Lyon Dynasty. Intitulé MODA, l'évènement qui avait pour thème « Brazza in blue » a connu la participation de stylistes venus de Pointe-Noire comme Eric Kanga et Me Alexis et ceux basés à Brazzaville tels Gloria Ngamiyé, John Mopmola et Réussite Fashion.

PAGE 6



FESTIVAL MIA

Djoson Philosophe note une prestation réussie



PAGE 5

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Classique...

On aime les belles histoires. Vous l'avez peut-être remarqué. Ces histoires inspirantes. Celles-là qui révèlent les capacités humaines, créatives, artistiques et entrepreneuriales de nos contemporains. Aussi, cette période de fin d'année, n'est-elle pas propice aux belles histoires ? Évidemment !

Il y a d'abord celle de la nigérienne Omo Bello. Un parcours singulier qui ne présageait rien d'extraordinaire. Et pourtant il aura suffi d'une petite rencontre pour que cette jeune femme issue d'un milieu modeste du Nigeria devienne une grande soprano reconnue à travers le monde. De son jeune parcours, pas si simple, on retient surtout sa passion pour la musique et une belle détermination ajoutée à un soupçon de perfectionnisme qui l'ont amené à multiplier les scènes à travers le monde. Une belle histoire qui se raconte dans son pays et en France où elle a été formée au sein du prestigieux conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Dans le même registre, ici chez nous a eu lieu récemment la remise d'instrument de musique par l'ambassade d'Allemagne au chef du projet Création orchestre symphonique des enfants de Brazzaville. Une initiative à encourager qui, on l'espère, aboutira un jour à la naissance d'une école de musique classique pour tous.

Enfin, cet univers recèle tant de richesses. Et les parcours d'une Omo Bello ou du Camerounais Jacques-Greg Belobo poussent à enrichir la réflexion sur la nécessité de créer un environnement musical classique autour de nous à condition, bien entendu, que cela reste accessible à toute les couches sociales.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

10 milliards FCFA,

C'est le budget prévisionnel exercice 2018 du Recensement général de la population et de l'habitat au Congo.

Proverbe africain

« L'avidité perd ce qu'elle a gagné. »

LE MOT

LOGICIEL

□ Ensemble des programmes, procédés et règles, et éventuellement de la documentation, relatifs au fonctionnement d'un ensemble de traitement de données. (Par opposition au matériel.) Un logiciel peut être classé comme système, applicatif, standard, spécifique, ou libre, selon la manière dont il interagit avec le matériel, selon la stratégie commerciale et les droits sur le code source des programmes. Le terme logiciel propriétaire est aussi employé. En informatique, un logiciel est un ensemble de séquences d'instructions interprétables par une machine et d'un jeu de données nécessaires à ces opérations. Le logiciel détermine donc les tâches qui peuvent être effectuées par la machine, ordonne son fonctionnement et lui procure ainsi son utilité fonctionnelle. Les séquences d'instructions appelées programmes ainsi que les données du logiciel sont ordinairement structurées en fichiers.

La phrase du week-end



Charlie Chaplin

« La célébrité vous donne l'impression que tout le monde vous connaît mais, en réalité, vous ne connaissez personne. »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

OMO BELLO

« *La musique africaine s'est fait connaître en Occident, pourquoi l'inverse serait-il impossible ?* »



Plus de dix ans après avoir quitté son pays, la soprano nigériane Omo Bello a offert un concert qui a provoqué un afflux de spectateurs très demandeurs de musique classique.

Par Dona Elikia

« J'ignorais combien j'étais connue au Nigeria », admet Omo Bello, 33 ans. « J'ai quitté le pays depuis plus de dix ans et les choses ont changé à un point que je n'avais pas réalisé. Quand j'ai vu la foule, j'ai été surprise. Une surprise agréable, mais une surprise quand même ! ». Omo Bello a quitté le Nigeria après avoir été repérée en 2004 par un professionnel de la culture qui lui a permis d'étudier au prestigieux Conservatoire de Paris. Quelques tournées, un album et des récompenses plus tard, son répertoire s'étend désormais de Bellini à Verdi. Rentrée au Nigeria pour Noël, avant une série de concerts au Royaume-Uni, Omo Bello explique que si on associe davantage son pays avec l'Afrobeat ou la Highlife qu'avec Albinoni ou Haydn, le développement d'Internet a créé un nouveau public pour des styles musicaux différents venus de l'étranger. « Beaucoup de gens au Nigeria m'ont découverte sur YouTube et les réseaux sociaux et ont été surpris de constater à quel point l'opéra était beau », souligne-t-elle.

Pour Marion Akpata, la directrice de l'école de musique Muson qui accueillait le concert de cette sopra-

no, il y a un vrai potentiel au Nigeria pour d'autres chanteurs comme Omo Bello, en raison de la riche tradition musicale du pays, à commencer par les chants dans les églises. « La musique fait partie intégrante de la culture nigériane », assure cette Américaine qui a étudié à la célèbre Crane School of Music de l'université de l'État de New York, avant de s'installer au Nigeria dans les années 1960. Toutefois, comme Omo Bello, les talents au Nigeria, que ce soit dans le domaine du sport, des sciences ou des arts, sont souvent contraints de s'expatrier, faute d'opportunités suffisantes au pays. À l'inverse, l'Afrique du Sud a donné le jour à de nombreux chanteurs d'opéra et possède sa propre troupe professionnelle. Nominée en 2014 aux Victoires de la Musique Classique, la soprano nigériane souhaite voir son pays développer ses propres conservatoire et opéra, avec l'aide de diplômés des meilleures académies d'Europe, afin de faire éclore les talents de prochaines générations. Car, dit-elle, « la musique africaine s'est fait connaître en Occident, pourquoi l'inverse serait-il impossible? ».

ARRÊT SUR IMAGE

«Petit Homme Bleu»



Crédits photo: Philippe Lopez / AFP

L'artiste chinois Kong Ning, dans le costume «Petit Homme Bleu», composé de 230 «petits hommes bleus» symbolisant cent quatre-vingt-quinze pays et trente-cinq régions du monde, fait des gestes lors de sa manifestation devant la Seine Musicale sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt, au sud-ouest de Paris, le 12 décembre 2017, lors du One Planet Summit. Le travail de l'artiste chinois Kong Ning comporte souvent des créations de costumes élaborées pour mettre en évidence les questions environnementales.

Par Dona Élikia



EXPOSITION

« Peintures des lointains », dès le 30 janvier au musée du quai Branly

Le musée du quai Branly-Jacques-Chirac ouvre sa saison 2018 avec une exposition qui fait la lumière sur la collection de peintures conservée au sein de cette institution culturelle. Près de 200 œuvres inédites révèlent l'évolution, à travers les siècles, du regard porté en Occident sur les peuples, sociétés et territoires plus ou moins lointains...

Dirigée par Sarah Ligner, responsable de l'unité patrimoniale mondialisation historique et contemporaine au musée du quai Branly - Jacques-Chirac, cette exposition promet de faire découvrir une collection composite et largement méconnue, où l'odalisque d'Ange Tissier côtoie les portraits d'Amérindiens de George Catlin, les scènes de vie quotidienne cairote d'Émile Bernard voisinent les estampes et dessins de Tahiti signés Matisse ou Gauguin

Kanu, Mubiala, Diouf et les stars africaines en faveur des victimes de Boko Haram

Le Nigérian Nwankwo Kanu (ex-Arsenal), El-Hadji Diouf (ex-Liverpool) et d'autres stars africaines du ballon rond ont disputé jeudi un match de charité en faveur des victimes de Boko Haram, le groupe islamiste responsable de la mort d'au moins 20.000 personnes. Selon Diouf, le « Match pour les personnes déplacées » (« Match for IDPs », en anglais) est destiné « à rassembler de l'argent » mais surtout « à sensibiliser les gens au besoin vital des personnes déplacées ». « Tout l'argent recueilli ici sera utilisé

pour venir en aide aux IDPs », a ajouté l'ancien international sénégalais qui a aussi porté, notamment, les maillots de Rennes et Lens en France, Bolton, Sunderland, Blackburn et Liverpool en Angleterre. À côté de Kanu et El-Hadji Diouf, le Sud-Africain Fabian McCarthy et le Congolais Cyrille Mubiala figuraient aussi dans l'équipe All Star, battue 2-1 par Kano Pillars, hôte de la rencontre de gala, au stade Sani Abacha de Kano, devant 16.000 spectateurs.

Outre la vente des billets du



«Match for IDPs», un dîner de charité a été organisé pour venir en aide à quelque 2,6 millions de personnes sans domicile ou déplacées depuis le début des violences dans le pays en 2009.

« Nous voulons utiliser le football comme moyen d'information des gens sur ce qui se passe dans les camps des personnes déplacées afin de les sensibiliser ainsi que leurs gouvernements.

Notre action n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan tant les besoins des IDPs sont immenses », a reconnu l'organisatrice du match, Abi Goodman.



ÉNERGIE

La Banque mondiale ne financera plus l'exploration et l'exploitation de pétrole et de gaz après 2019

L'annonce a été faite mardi, à l'occasion du sommet climat de Paris. L'institution multilatérale souhaite ainsi « aligner sur les objectifs de l'accord de Paris » les financements qu'elle accorde aux États, a-t-elle expliqué dans un communiqué, une décision saluée par l'ONG Greenpeace.

Si de plus en plus d'acteurs financiers affichent leur volonté de se désengager du charbon, énergie la plus polluante, la Banque mondiale est la première banque multilatérale à prendre un tel engagement dans l'exploration et la

production de pétrole et de gaz. En 2016, les financements de la Banque mondiale dans l'industrie pétrolière et gazière ont représenté près de 1,6 milliard de dollars, soit moins de 5% de la totalité des financements accordés la même année.

Les financements dans l'exploration et la production compartaient eux pour environ 2% du portefeuille de la Banque, qui affirme être « en ligne » avec son objectif de dédier 28% de ses prêts à la lutte en faveur du climat d'ici à 2020.

FESTIVAL MIA

Djason Philosophe note une prestation réussie

L'orchestre Super nkolo mboka de Djason philosophe a représenté le Congo et l'Afrique centrale à la 4e édition du festival des Meilleurs instrumentistes de l'Afrique (MIA), tenu du 25 novembre au 3 décembre à Cotonou, au Bénin. L'artiste revient sur sa participation...

Par Josiane Mambou Loukoula

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Djason Philosophe, vous venez de participer au festival MIA, quels ont été les temps forts de l'évènement ?

Djason Philosophe(D.P.): Participer au festival MIA, représenter le Congo et l'Afrique centrale, pour moi, est très spécial. C'est un festival riche en couleurs et en qualité sonore. Ce fut un véritable échange culturel, avec la diversité de musique et genre à cette édition. Chacun des groupes nommés apportant le meilleur de lui-même.

L.D.B. : Vous venez de compétitionner avec d'autres groupes sur la scène internationale. Que pouvez-vous dire de la prestation de l'orchestre Super nkolo mboka ?

D.P. : Super nkolo mboka a eu le temps de se préparer pour compétitionner sur cette scène internationale. Nous avons pu nous communiquer facilement avec le



L'orchestre Super Nkolo Mboka et le ministre béninois de la Culture public ouest africain et beninois. J'étais fasciné de voir ce public nous accompagner pendant la chanson «Opaio» et finir par exhiber quelques pas de danse sur la scène.

L.D.B. : Quels sont les différents prix décernés au cours de ce festival ?

D.P.: Pour l'édition 2017, neuf orchestres venus de cinq pays d'Afrique tels le Burkina-Faso, la Côte d'Ivoire, le Congo, le Ghana et le Bénin ont été nommés par le comité de sélection. Ils ont été répartis dans quatre catégories. Cette compétition a consacré le meilleur vocaliste, le meilleur batteur, le meilleur instrumen-

tiste à vent et la meilleure composition 100% live, dont l'orchestre Super nkolo mboka était nominé finaliste.

L.D.B. : Un mot sur la musique congolaise, portée au niveau international ?

D.P.: La musique congolaise, je l'ai toujours dit, manque d'accompagnement et d'encadrement. L'artiste en général devrait être sponsorisé. Il faudrait donc faire la promotion de nos artistes, mieux de notre musique au niveau international. Au-

jourd'hui avec la mondialisation, il faudrait que les artistes soient formés. Il doit également avoir une interconnexion entre artistes pour faciliter cette intégration au niveau mondial, pour une bonne visibilité de notre musique. Aussi, il faut faire face à la monotonie qui tue l'art. Si tu empruntes les yeux de ton voisin, tu ne trouveras pas ton chemin.

Le sacre de plusieurs talents du continent

La 4eme édition du festival des Meilleurs instrumentistes de l'Afrique (Mia) a connu la participation de plusieurs artistes et groupes de musique venus égayer les populations. L'objectif principal visé par le festival est de mettre en relief les joueurs des différents instruments musicaux tant modernes que traditionnels. Elle vise aussi à restaurer l'image de la musique vivante en Afrique où les compositions assistées par ordinateurs ont tendance à prendre le dessus.



MUSIQUE CLASSIQUE

L'Allemagne encourage les enfants congolais à la pratique de la symphonie

L'ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne, Klaus Peter Schick, a remis la semaine dernière à sa résidence les instruments de musique classique en provenance d'Allemagne au maestro Josias N'Gahata, chef du projet Création orchestre symphonique des enfants de Brazzaville, en présence de plusieurs personnalités et chefs de missions diplomatiques.

Par Bruno Okokana

La remise de la dotation faite par l'institut allemand Goethe de Kinshasa en République démocratique du Congo (équivalent de l'Institut français du Congo) fait également office du lancement officiel de ce projet. « Quand je suis arrivé à Brazzaville comme ambassadeur d'Allemagne, j'ai tout de suite fait la connaissance du maestro Josias N'Gahata. Il m'a parlé de son idée de créer un orchestre symphonique des enfants de Brazzaville. Et il cherchait des supports un peu partout pour réaliser cette initiative ambitieuse. Ce projet m'a rappelé tout de suite l'orchestre des jeunes Simone-Bolivar fondé par les Vénézuéliens Rosé Antonio Abreu et le très célèbre conducteur Gustavo Di Hamed. Je me suis dit si un tel projet peut se réaliser au Venezuela, pourquoi ne pas essayer la même chose au Congo », a expliqué le diplomate allemand, Klaus Peter Schick, dans son mot de bienvenu.

Certes, poursuit-il, le Congo n'est peut-être pas comparable au Venezuela en ce qui concerne l'éducation de musique classique pour les enfants. Car le Venezuela a une culture riche pour cette musique. Mais, pour lui, c'était une raison de plus pour soutenir ce projet. C'est avec l'aide de son ministère, surtout grâce à la générosité de l'Institut Goethe de Kinshasa, que ce projet va voir le jour. « Grâce à cette généreuse donation de

l'Institut Goethe, nous avons pu fournir aux enfants la base pour leur travail, c'est-à-dire les instruments de qualité en provenance de l'Allemagne. Je suis très heureux aussi d'annoncer que l'Allemagne va accompagner l'orchestre des enfants et va, à cet effet, faire venir un professeur de musique à partir du mois de mars prochain. Ceci aussi grâce à un service d'organisme en Allemagne qui envoie gratuitement des experts dans tous les domaines possibles, dans des pays, des organisations, des entreprises qui ont besoin des experts pour une durée de trois à quatre mois. »

Enfin, Klaus Peter Schick, a invité ses collègues ambassadeurs de se joindre à ce projet. « Et qui sait peut-être qu'un jour le plus célèbre orchestre symphonique du continent serait l'orchestre des enfants de Brazzaville ? » Le maestro Josias N'Gahata, initiateur et formateur principal a exprimé sa profonde gratitude à l'ambassadeur d'Allemagne pour la diligence dont il a fait montre dans l'accompagnement de ce projet ainsi qu'aux deux géants de la culture allemande, à savoir l'Institut Goethe et SES, avant de présenter de façon succincte la quintessence de ce projet.

À propos du projet

Il s'agit de la création d'un orchestre symphonique des enfants de Brazzaville, quelles que soient leurs nationalités, leurs origines,

leurs confessions religieuses. Cela, en vue de rendre populaire la pratique de la musique classique, version symphonique, en terre congolaise et d'apprendre à ces enfants le vivre-ensemble dans la réalisation d'une œuvre musicale commune.

De ce fait, ce projet vise à la fois l'initiation aux notions théoriques liées à la pratique instrumentale ; à savoir le solfège et l'instrumentation ; initier chaque enfant à la pratique de son instrument de prédilection suivant les normes classiques ; emmener chaque enfant à pouvoir interpréter les œuvres classiques en solo ou ensemble avec d'autres enfants ; présenter périodiquement des concerts de musique classique avec ces enfants musiciens ; constituer une pépinière pour l'orchestre «Burning Music» encore en gestation. Ainsi, tous les outils pédagogiques et la logistique nécessaires à la réalisation de ce projet mis à leur disposition.

L'Allemagne accompagnera les enfants congolais

La directrice de l'Institut Goethe basé à Kinshasa, Gitte Zschoch, a félicité le maestro Josias N'Gahata pour ce beau partenariat grâce auquel elle s'est dite ravie de fouler le sol brazzavillois pour la première fois. « L'Allemagne, je peux vous assurer, vous accompagnera. Notre passion à l'Institut Goethe, c'est



Réception des instruments de musique classique

la culture. Nous soutenons la création artistique. Le cas de cet orchestre symphonique des enfants de Brazzaville est une illustration. Ces instruments sont venus droit de l'Allemagne. J'espère que, dans le futur, il y aura beaucoup de collaboration, pas seulement entre l'Allemagne et le Congo-Brazzaville, mais aussi entre la RDC et le Congo-Brazzaville. J'espère que votre initiative aura beaucoup de succès et que nous pourrions vous inviter à monter cet orchestre d'enfants à Kinshasa dans quelques mois déjà », a-t-elle déclaré.

Pour la directrice générale des Lettres et Arts, Mireille Emma Opa-Elion, représentant le ministre de la Culture et des Arts, ces instruments permettront la création, pour la première fois, à Brazzaville d'une formation musicale dont la mairie de Brazzaville est partenaire. Au Congo du primaire jusqu'au

lycée en passant par le collège, les enfants apprennent la musique. Pour cette couche importante de la société congolaise, ce serait l'occasion tant rêvée de voir grandeur nature, une formation de musique classique, de développer leur sensibilité musicale et leur intérêt pour la musique écrite. Le grand public quant à lui pourra se familiariser avec la musique savante qui sera présentée par l'ensemble des musiques classiques naissantes. Le public congolais pourra ainsi jouir des bienfaits de la musique classique. « Je forme le vœu que vous soutenez, en tant que faire se peut, cette jeune formation naissante par un encadrement pédagogique si bref soit-il. Ce soutien pédagogique permettra d'avoir des musiciens talentueux et un orchestre que tout le monde aura l'envie d'écouter et de voir », a-t-elle déclaré.

MODE

Les mannequins de Lyon Dynasty séduisent le public

Vingt-cinq mannequins dont quinze filles et dix garçons ont émerveillé les spectateurs lors d'un défilé de mode organisé, la soirée du 9 décembre, autour de la piscine de l'hôtel Saphir de Brazzaville, par l'agence Lyon Dynasty, que dirigent Lionel Djimbi et Nuptia Tranier.

Par Bruno Okokana

Intitulé MOD'A, le défilé de mode qui s'est tenu sur le thème « Brazza in blue » a connu la participation des créateurs, stylistes et modélistes venus de Pointe-Noire comme Eric Kanga et Me Alexis et ceux basés à Brazzaville tels Gloria Ngamiyé, John Mopmola et Réussite Fashion.

C'est à 21h que les quinze mannequins dames qui se sont faites belles par Verda Mamona ont fait leur premier passage sur le tapis rouge déroulé pour la circonstance autour de la piscine. Bien habillés par la couture de Gloria Ngamiyé, ces mannequins ont reçu une salve d'applaudissements de la part du public.

Les stars de la soirée ont, par la suite, présenté avec élégance les tenues de Me Alexis. Cet amoureux des ciseaux qui a l'habitude de représenter le Congo à l'extérieur du pays, a habillé les mannequins en tenues traditionnelles, urbaines et d'autres pièces arborant les couleurs nationales vert-jaune et rouge.

Un autre styliste pour lequel les mannequins ont présenté la lingerie, c'est John Mopmola. Ce Styliste et mannequin qui a beaucoup voyagé dit avoir bénéficié des conseils et encouragements de la star de la musique française qui vient de quitter ce

monde et qu'il a eu à fréquenter plusieurs fois, Johnny Hallyday.

L'autre moment fort de ce défilé de mode a été le passage des mannequins habillés par le créateur-styliste et modéliste, Eric Kanga, spécialiste en raphia. Ce créateur a fait défiler les mannequins dans une collection marquée, entre autres, par des tenues décontractées, de ville, soirée et même des mariés (robe et costume), toutes en raphia, sous les applaudissements des spectateurs. Attendu par le public, Eric Kanga est sorti des loges avec son drapeau national comme d'accoutumée. « Je salue cette initiative visant à valoriser les talents nationaux, car au Congo il y en a assez. Notre pays regorge d'énormes artistes talentueux, des potentiels qui méritent un soutien. L'Afrique de l'ouest s'est faite un nom grâce à la couture, pourquoi pas le Congo ? », s'est-il indigné. Enfin, la soirée a été bouclée par le passage des mannequins habillés par le styliste Réussite Fashion, l'un des rares créateurs que dispose le Congo-Brazzaville. Ce dernier a le mérite aussi d'être un spécialiste en soirée féminine et tenues en bazin, broderie, ... « Je dors la mode, je me réveille la mode et je respire la mode », a-t-il déclaré.

Parmi les quinze filles qui ont défilé, figure Christelle Loutolo, novice de ce genre d'événements. « J'ai beaucoup aimé ce défilé de mode. C'est pour la première fois que je le fasse bien que j'adore ma mode. J'étais stressée mais au finish, tout s'est bien passé. C'est extraordinaire, parce que je ne me suis entraînée qu'une seule fois, puisque c'est à la veille que je me suis fait enregistrer. Je remercie tous les ami(e)s qui ont contribué à cette formation rapide de 24h. Ainsi peut commencer l'aventure. », a-t-elle souligné.

Pour Nuptia Tranier, promotrice de l'événement et responsable de l'agence, cette soirée a été très belle, passionnante, émouvante et riche en couleurs. « Malgré la conjoncture actuelle (crise économique que le pays traverse), les gens sont venus nombreux assister à ce défilé de mode. Effectivement, notre plus grande réussite a été le fait de voir ce beau public remplir l'espace et être émerveillé par le spectacle. Je les remercie tous. Aussi, cette soirée m'a permis de réaliser qu'il y a du potentiel dans notre pays souvent méconnu du grand public. Je félicite les vingt-cinq mannequins, tout en insistant sur le fait que le mannequinat, c'est un métier très important dans le domaine de la mode. », a in-



Les mannequins défilant au MOD'A

diqué Nuptia Trainer. Son souhait, a-t-elle dit, est de voir les autorités compétentes dans le domaine de la culture et les promoteurs culturels travailler en synergie pour qu'ensemble, ils dénichent les talents que regorge le Congo et donner ainsi la possibilité à ces derniers de se faire un nom à l'extérieur du pays, afin qu'il y ait des modèles de réussite dans ce domaine.

« Je lance un appel à la sensibilité de toutes les personnes qui souhaitent

voir l'industrie de la mode au Congo se développer de consommer congolais, car c'est une manière de soutenir nos créateurs. Cela a été pour moi un plaisir de travailler avec ces stylistes qui ont fait preuve de beaucoup d'imagination et d'originalité. Ce serait encore un plaisir pour moi de retravailler avec eux sur un autre projet ou encore à la deuxième édition de MOD'A », a-t-elle conclu. La soirée a été agrémentée par quelques groupes musicaux parmi lesquels Afro music.

GALA DE L'ENTREPRENEURIAT

Stella Kam s'assume

Le gala de l'entrepreneuriat organisé par Courage au féminin a été initié par Stella Kam, une femme à plusieurs casquettes, philanthrope, mais aussi passionnée par l'art et l'entrepreneuriat. Découvrons la vision au service des autres.

Par Josiane Mambou Loukoula

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Comment est née l'idée du « Gala de l'entrepreneuriat au féminin » ? Et de quoi s'agit-il ?

Stella Kam (S.K.) : L'idée du gala est née suite à des difficultés que j'ai personnellement rencontrées, entre autres, l'isolement de l'entrepreneure et suite à cela, j'ai voulu réunir différentes femmes qui entreprennent également autour d'un événement afin de favoriser le partage d'expériences, échanges de services et éventuellement des nouvelles collaborations.

L.D.B. : Pour cette première édition, qu'aviez-vous prévu ?

S.K. : Le gala a eu lieu à Bruxelles, plus précisément dans la commune d'Anderlecht, au chalet de Morte-

beek. Nous avons proposé diverses activités : coaching, défilé de mode, expositions et nous avons clôturé par une soirée dansante. Mais nous aurons certainement l'occasion d'en organiser d'autres tels que des conférences, des ateliers...

L.D.B. : En parcourant la brochure publicitaire de l'événement, il s'agit du « courage au féminin », pourquoi cette appellation ?

S.K. : Cette appellation est en parfait accord avec nos objectifs, puisque le courage au féminin est une plateforme pour femmes entrepreneures et porteuses de projets. En d'autres termes, je dirai celle des femmes talentueuses, ambitieuses et qui osent se lancer dans l'entrepreneuriat.

L.D.B. : Quelle est votre cible ?

S.K. : Les femmes africaines constituent notre première cible, mais je tiens tout de même à préciser que celles d'autres horizons aussi, peu importe l'âge, la nationalité, les opinions religieuses, politiques ou philosophiques peuvent également bénéficier de nos activités.

L.D.B. : Que pensez-vous de la place de l'entrepreneuriat féminin dans les sociétés actuelles ?

S.K. : L'entrepreneuriat est un levier de croissance et de compétitivité. Et en ce qui concerne l'entrepreneuriat féminin, une étude menée par GEM (Global Entrepreneurship Monitor) révèle qu'il se développe dans le monde mais à des rythmes différents : dans les pays développés, seulement 35 % pensent qu'elles ont



Gala de l'entrepreneuriat

la capacité de créer et de gérer leur entreprise contre 67% dans les pays moins développés. Mais que ce soit en Europe comme dans le reste du monde, l'entrepreneuriat féminin ne fera que progresser dans les années à venir. Ces chercheurs ont également remarqué que la tranche d'âge la plus entrepreneuse chez les femmes est celle des 25-34 dans tous les pays sondés. Selon cette étude, une nouvelle génération est en chemin.

L.D.B. : En tant qu'organisatrice, quelles sont vos attentes ?

S.K. : L'un des objectifs de ce gala a été la mise en relation et j'espère voir

naître, dans les jours qui viennent, diverses connections professionnelles.

L.D.B. : L'Afrique aura-t-elle l'occasion de voir ce gala se déplacer dans un ou plusieurs de ses différents pays un jour ?

S.K. : Nous avons un projet pour le Congo mais il ne s'agit pas de gala, mais plutôt d'un projet d'éducation permanente. A l'heure actuelle, ce qui pourrait nous limiter ce serait uniquement les moyens financiers, puisque seules les bonnes idées ne suffisent pas pour faire avancer un projet.

FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Les Champs-Élysées ou la magie des lumières!



Une vue des Champs-Élysées

Champs-Élysées, lieu des enfers où séjournèrent les âmes vertueuses dans la mythologie grecque. Aujourd'hui lieu touristique qui accueille des milliers de personnes. Pendant la période festive, la plus belle avenue française regorge de monde, de couleurs, d'arches lumineuses, de jeux de lumières, de projections scintillantes, ce qui lui donne un

charme envoûtant.

Cette année, comme de coutume, les vives lumières incarnent la magie de Noël. Dans les centres commerciaux comme dans les boutiques, la décoration est au rendez-vous, créant une attirance et un accueil chaleureux. Un privilège pour certains commerces d'être sur la plus belle avenue du monde qui s'embellit à ces

occasions. « Nous changeons complètement de décoration à l'intérieur comme à l'extérieur pour rester dans une atmosphère de magie de Noël », affirme une jeune employée de restaurant, habillée déjà en costume de « Père Noël ».

Mais les préparatifs continuent sur le long de l'avenue. On aperçoit quelques ouvriers sur le haut des immeubles, instal-

Magique et féérique : la plus belle avenue du monde se pare de lumières pour les fêtes de fin d'année. A l'occasion, des milliers de touristes se donnent rendez-vous pour admirer la magie de Noël. Sur les Champs-Élysées, la bataille des lumières rehausse son côté glamour.

Par Bénédicte Alouna

lant les jeux de lumières sur les façades. Plus loin, quelques-uns marchent le long de l'avenue. Une imagination spectaculaire. Le soir, c'est une vraie bataille des lumières qui scintillent et de magie qui se réalise. Après le Marché de Noël et la Grande Roue de la Place de la Concorde, qui sont traditionnellement installés à la mi-novembre, les illuminations de Noël des Champs-Élysées ont

été inaugurées le 22 novembre, en présence d'Anne Hidalgo, maire de Paris, et de Lily Rose Depp, marraine de l'événement. En s'illuminant pour Noël, les Champs-Élysées incarnent tout l'esprit des fêtes de fin d'année. Chaque année, pas moins de 26 millions de promeneurs viennent sur les Champs-Élysées et 500 000 rien que pendant la période des fêtes pour admirer ce spectacle. Sur les 2,2 km d'avenue, 1 million de points d'éclairage seront au total installés. La facture énergétique de ces sept semaines d'illuminations équivaut à la consommation électrique annuelle d'une famille de quatre Parisiens.

MONUMENTS DE PARIS

L'assaut de l'Arc de triomphe

Les monuments de Paris ont un attrait particulier par la richesse de leur histoire. L'Arc de triomphe, sur la place de l'Étoile, est quotidiennement pris d'assaut par un important nombre de visiteurs, résidents et touristes, pour se recueillir devant la tombe du soldat inconnu.

Par B.A.

Un séjour à Paris ne peut être qualifié de réussi si vous ne trouvez pas l'occasion de marcher sur les Champs-Élysées, la prestigieuse avenue de la capitale où trône l'un des monuments de France, l'Arc de triomphe, dont la richesse de son histoire lui donne un attrait particulier, notamment pour les touristes.

Il est 10h 56 mn un mardi, nous y débouchons, à partir de la ligne 1 du Métro, à la station Champs-Élysées-Clémenceau. Paris vient de se réveiller dans la grisaille matinale de l'hiver et la grande avenue commence à grouiller de monde. Les commerces ouvrent le long des deux bords de l'axe routier et la circulation de plus en plus dense, rythmée par les feux de signalisation. D'un bout à l'autre, on aperçoit au loin la Roue de Paris

et l'Arc de triomphe, situé sur la place de l'Étoile.

Autour de ce monument, le plus grand arc du monde construit en 1806, afflue un nombre important de visiteurs, toutes nationalités confondues, résidents et touristes. Les flashes des appareils photos crépitent ici, des caméras tournent là-bas et certains utilisent même leurs téléphones pour immortaliser ce moment. Aminata Touré, que nous avons rencontrée sur l'esplanade de l'Arc, est une Sénégalaise vivant en Espagne et de passage à Paris pour visiter des proches et régler une affaire administrative à l'ambassade de son pays. Aminata, qui n'est pas à sa première visite, décide de passer son temps libre à l'Arc de triomphe, se trouvant non loin de la représentation diplomatique. « Je suis venue une fois, mais j'étais petite et ça n'a pas le



Une vue aérienne de l'Arc de triomphe

même regard », confie-t-elle.

C'est sous l'Arc que se trouve la tombe du soldat inconnu, dont la flamme est ravivée tous les soirs à 18h 30. Aminata dit avoir de l'estime pour tous ceux qui luttent pour une cause humaine, pour la liberté. Elle dit avoir entendu parlé des Africains qui ont participé à la grande guerre. « On m'a parlé des Tunisiens, Algériens, Marocains mais pas

de l'Afrique noire et je regarde », soutient-elle, les yeux rivés sur les noms affichés au pied de l'Arc.

En sortant du passage d'accès sous terrain à l'Arc, nous croisons Oudjiden Lhocine. « J'attache beaucoup d'importance à la tombe du soldat inconnu étant donné que des Africains ont combattu pour la liberté sous la bannière de la France en 1944. »,

avoue-t-il.

Cet immigré algérien dit ne manquer aucune occasion de visiter les monuments de la ville. Pour lui, les Champs-Élysées avec l'Arc de triomphe demeurent parmi les beaux endroits de Paris. Connaissant mieux la ville depuis quarante-sept ans, il conseille de visiter le Trocadéro, Saint-Michel et la Tour Eiffel, entre autres.



JOYEUSES FÊTES DE NOËL

PEFACO HOTEL MAYA MAYA
AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE
★★★★★

UN RÉVEILLON DE NOËL FÉRIQUE AU RESTAURANT BOCHELLI

DÎNER DE RÉVEILLON DE NOËL 24 DÉCEMBRE 2017 - À PARTIR DE 20H

Coppa di spumante

Coupe de vin pétillant italien

Antipasti misti (porchetta, funghi ripieni, pomodori secchi al pecorino,
polpette in umido, zucchini ripieni)

*Hors d'oeuvre de Noël (porchetta, champignons farcis, tomates séchées
au fromage, boulettes de boeuf à la tomate, courgettes farcies)*

★★★★★

Pappardelle a ragù di lepre

Pappardelle au Ragoût de lapin

Risotto, pancetta e quatre herbe

Risotto, poitrine de porc aux quatre herbes

Brasato al Barolo e prugnie, patate sabiate al forno

*Boeuf braisé au vin rouge Barolo
et pruneaux, pommes de terre sablées*

★★★★★

Cannolo siciliano e panettone

Cannolo à la sicilienne et panettone

Un bicchiere di limoncello

Un verre de limoncello

35 000 FCFA / personne (boissons non-incluses)

RÉSERVEZ VOTRE SOIRÉE

T. (+242) 056 048 035 | rmaroun@pefacohotels.com

Par Awa LK



6d Technologies™
Smart Ideas. Delivered.

TIC 6d Technologies numérise l'enregistrement d'abonnés sur les marchés africains

Pionnier dans le secteur des technologies de télécommunications, 6d Technologies contribue, de manière significative, à la progression des acteurs télécoms sur différents marchés dans le monde. Selon un communiqué de l'entreprise, sa solution dénommée Engrafi a permis à des opérateurs télécoms de renom en Afrique de simplifier, rationaliser et sécuriser leur processus d'enregistrement d'abonnés.

Le déploiement d'Engrafi dans les pays africains tels que le Tchad, le Sénégal, le Ghana, la Tanzanie et l'Angola avec des opérateurs de renom lui a permis de gérer et d'améliorer des interfaces en les rendant plus faciles à utiliser. Toujours selon le communiqué de Ed Technologies, Engrafi facilite un processus d'enregistrement d'abonnés rapide et pratique permettant une plus grande satisfaction des clients.

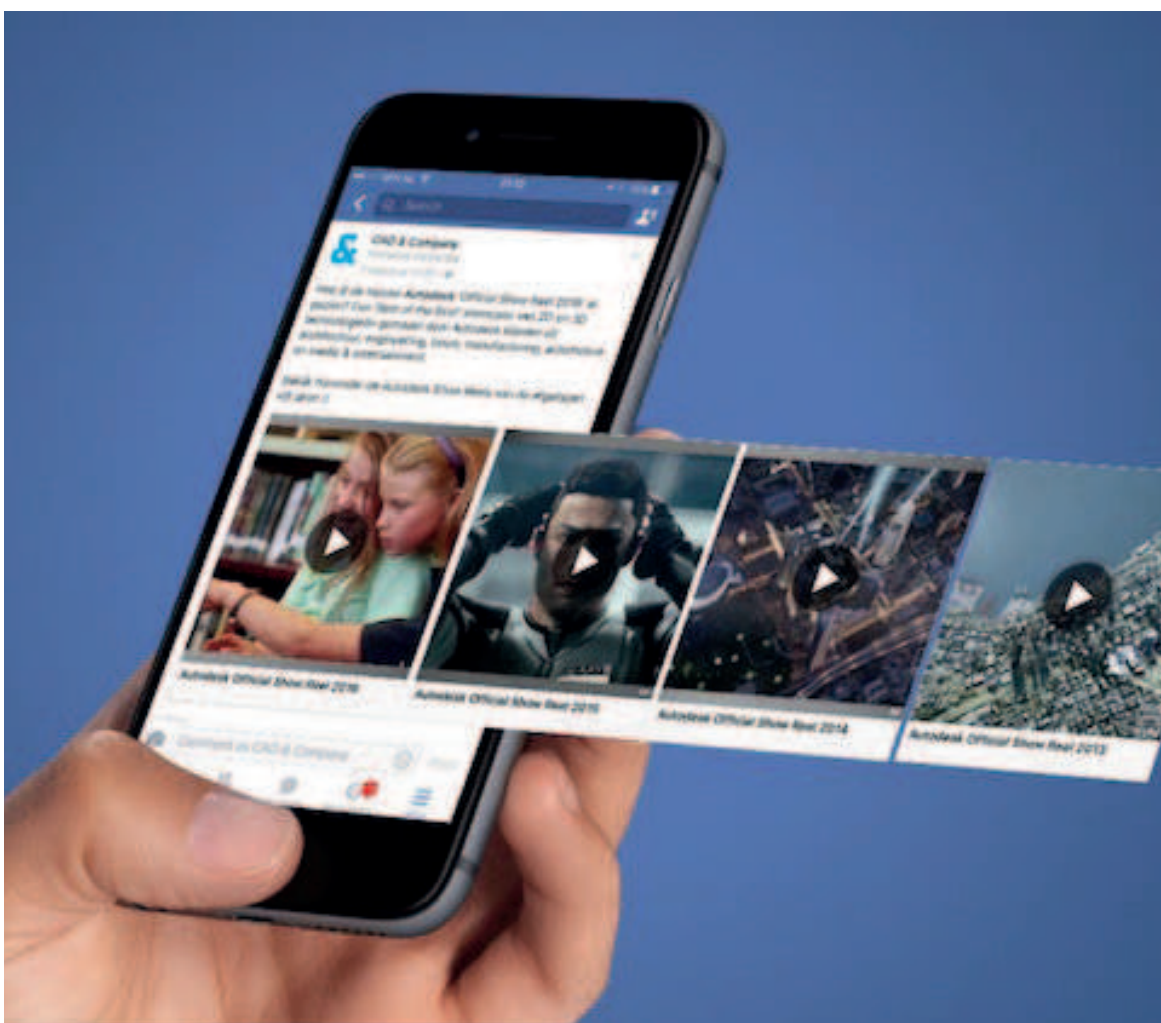
Dans certains cas, ils ont la possibilité de permettre aux abonnés de s'enregistrer eux-mêmes grâce à des formulaires numérisés rapides, assurant une vérification authentique de l'utilisateur et réduisant ainsi les risques de fraude au niveau de l'identité et les abus. Comme Engrafi peut être déployé sans difficulté, les opérateurs de réseaux sont soulagés de toutes les autres fonctions et se centrent uniquement sur l'augmentation

de leur base de clientèle.

En effet, ses solutions et plateformes ingénieuses permettent aux opérateurs de respecter les législations strictes relatives à la sécurité des abonnés et à la lutte contre la fraude dictée par les différents pays.

A noter également qu'Engrafi de 6d a permis de réduire les coûts d'acquisition en simplifiant le processus de distribution, les coûts de gestion de matériels et les coûts de maintenance pour

plusieurs clients dans le monde. Depuis plusieurs années, 6d Technologies offre des solutions pour aider les organisations à répondre aux demandes en constante évolution des clients actuels. L'entreprise sert ses clients dans plus de cinquante pays sur les cinq continents avec plus de six cents employés dans le monde. La société compte parmi ses clients certains des leaders mondiaux du secteur des télécoms.



Facebook mise encore plus sur la vidéo pour attirer public et annonceurs

Le réseau social compte étendre son influence en diffusant des vidéos sur les pages de ses utilisateurs, notamment des spots publicitaires automatiques dans le but d'attirer davantage d'annonceurs et de revenus publicitaires.

Cette annonce a été faite par le groupe qui indique qu'à partir de 2018, « nous commencerons à tester des spots publicitaires automatiques » avant les vidéos sur la nouvelle plateforme dédiée au visionnage de vidéos, appelée Watch, qui propose des contenus, en direct ou en différé, originaux pour certains, pour l'instant disponibles seulement aux Etats-Unis.

On sait déjà que les spots publicitaires s'activant automatiquement sont fréquents sur la plateforme YouTube, par exemple.

Pour sa part, Facebook entend montrer « davantage de vidéos dans le fil d'actualités », en fonction des vidéos recherchées par les utilisateurs ou provenant d'éditeurs ou de créateurs qu'ils affectionnent.

A travers ces nouveautés, le réseau social américain, qui revendique plus de deux milliards d'utilisateurs, poursuit sa quête de nouvelles idées pour maintenir ses recettes publicitaires, qui constituent la quasi-totalité de ses revenus.

Par Josiane Mambou Loukoula

ACTION CLIMATIQUE

Cent milliards de dollars en faveur des pays en développement

L'ONU a appelé, le 12 décembre lors du One planet summit à Paris, à aider les pays en développement à hauteur de cent milliards de dollars par an jusqu'en 2020.

Deux ans après l'historique Accord de Paris, conclu à l'issue de la COP21 en 2015, la question du financement de la lutte contre le changement climatique a été au centre du One Planet Summit. La rencontre de Paris avait pour ambition de trouver de nouveaux moyens de financer l'adaptation de nos modes de vie aux transformations inéluctables, d'accélérer encore la réduction des émissions de gaz à effet de serre et d'ancrer les problématiques climat au cœur de la finance.

La mise en œuvre de l'Accord de Paris exige de nouveaux mécanismes de financement, notamment pour les pays en développement. Comme l'a souligné le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, « les pays en développement ne sont pas responsables du problème auquel ils ont à faire face, et ce n'est donc que justice que les pays développés les aident à mener ce combat ». Pour le chef de l'ONU, « il faut avant tout veiller à ce que les pays riches

honorent leur engagement et apportent cent milliards de dollars par an jusqu'en 2020 à l'intention des pays en développement ».

Pour cela, il faut à la fois la mobilisation des capitaux privés, l'engagement des institutions de développement, y compris le Groupe de la Banque mondiale (BM), pour créer la confiance et réduire les risques et la création, par les gouvernements, d'un environnement propice à ces investissements, a indiqué Antonio Guterres. « Le financement est la clé de l'action climatique. Il faut plus d'ambition - le changement climatique avance plus vite que nous et c'est une guerre que l'on ne peut pas perdre. Ceux qui échoueront à investir dans l'économie verte, se préparent un avenir bien sombre », a-t-il déclaré. « Les énergies fossiles restent largement subventionnées, ce qui veut dire que nous continuons à investir dans notre propre perte. Comme je l'ai entendu dire, l'âge de pierre ne s'est pas achevé par manque de pierre. Nous ne



Intervention du secrétaire général de l'ONU au One Planet Summit (DR)

devons pas attendre l'épuisement des réserves de charbon et de pétrole pour mettre un terme à l'âge des énergies fossiles. Nous devons investir dans l'avenir et pas dans le passé », a-t-il poursuivi.

La BM se désengage de l'industrie pétrolière et gazière

La BM ne financera plus l'exploration et l'exploitation du pétrole

et du gaz après 2019, pour aligner son soutien aux pays qui cherchent à atteindre leurs objectifs de l'Accord de Paris. « Nous travaillons avec nos partenaires afin de mettre en place les mesures adéquates, d'orienter les forces du marché dans la bonne direction, de mobiliser des financements et d'accélérer l'action climatique », a précisé Jim Yong Kim, président

de la BM.

Organisé le 12 décembre à Paris à l'initiative du président français, Emmanuel Macron, du secrétaire général de l'ONU, António Guterres, et du président de la BM, Jim Yong Kim, le sommet a réuni des chefs d'Etat, des secteurs public et privé pour un engagement plus fort et plus concret du monde de la finance.

ONE PLANET SUMMIT

Les progrès réalisés après l'Accord de Paris

Le sommet sur le climat, « One Planet Summit », a permis de faire le point sur quelques grandes initiatives en faveur du climat, lancées depuis la signature de l'Accord de Paris en décembre 2015.

Dévoilée lors de la COP21, l'Alliance solaire internationale est officiellement entrée en vigueur le 6 décembre. En deux ans, 46 des 121 pays les plus riches de la planète en ressources solaires ont signé son accord-cadre. Menée par l'Inde, dont près d'un habitant sur quatre n'a pas accès à l'électricité, elle a été récemment rejointe par la Chine. L'Alliance vise à produire 1000 gigawatts d'électricité solaire d'ici à 2030, contre 13 gigawatts aujourd'hui, et à mobiliser 1000 milliards de dollars auprès d'investisseurs publics et privés.

Les gouvernements nationaux ne sont plus les seuls à agir contre

le changement climatique : près de 190 États américains, régions, provinces et villes dans une quarantaine de pays ont signé la « Under2Coalition ». Chacun des membres s'est engagé à réduire entre 80 et 95% de ses émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2050. Cet accord concerne aujourd'hui 1,3 milliard de personnes, soit 17% de la population mondiale, et 40% de l'économie globale.

Dans le secteur privé, plus d'une centaine d'entreprises des États-Unis, d'Europe, de la Chine et d'Inde se sont engagées à utiliser 100% d'électricité renouvelable sous l'initiative RE100 de l'ONG Climate Group. Ces sociétés dis-

posent d'un revenu total de 2500 milliards de dollars et opèrent dans des secteurs variés, allant de l'informatique à la construction automobile. Le secteur financier public et privé multiplie les initiatives. En octobre, le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) et la banque néerlandaise Rabobank ont annoncé la création d'un nouveau fonds de 1 milliard de dollars pour financer l'agriculture. Et à la Conférence des Nations unies sur le climat (COP23) à Bonn le mois dernier, le gouvernement norvégien et l'entreprise multinationale Unilever ont annoncé la mise en place



d'un fonds de 400 millions de dollars pour soutenir les petits exploitants agricoles et la gestion durable des forêts. Enfin, la Coalition pour la décarbonisation des portefeuilles financiers, dirigée notamment par l'initiative financière du PNUE,

a dépassé ses objectifs fixés il y a deux ans. Regroupant plus d'une trentaine d'investisseurs institutionnels engagés dans la finance verte, cette coalition supervise 800 milliards de dollars d'actifs, huit fois plus que prévu.

CARBONE DES SOLS AFRICAINS

Un atout pour la résilience



Les chercheurs ont analysé le potentiel de carbone des sols cultivés dans le monde. Le potentiel élevé des sols africains pourrait contribuer à accroître la productivité. Selon un expert, la restauration est nécessaire dans les pays à sol fortement dégradé. L'étude montre que des approches telles que l'ajout de fumier, le paillage, le labour de conservation, la gestion de la fertilité des sols, l'agroforesterie et le pâturage rotatif aident les sols à absorber le carbone de l'at-

mosphère, un processus appelé séquestration. Rolf Sommer, co-auteur de l'étude, explique que l'objectif des chercheurs était de quantifier le potentiel de séquestration du carbone des sols des terres cultivées, à l'échelle mondiale.

« Cela pourrait catalyser les investissements dans la protection et la réhabilitation des sols », explique Robert J. Zomer, Centre international d'agriculture tropicale. Rolf Sommer note que la distribution mondiale du

carbone piégé dans le sol est fortement influencée par la température et les précipitations. Le volume de carbone stocké dans le sol est généralement plus faible sous les tropiques, bien que ces derniers offrent également de grandes possibilités d'augmenter le carbone dans les sols. « L'Afrique, dans son ensemble, avec plus de 2,6 millions de kilomètres carrés de terres cultivées, affiche un fort potentiel de stockage de carbone dans le sol, allant de 0,15 à 0,31 pé-

Selon une étude publiée dans la revue *Nature*, de meilleures pratiques de gestion des sols en agriculture pourraient augmenter l'absorption du carbone et améliorer la productivité des sols ainsi que la résilience au changement climatique.

Par Josiane Mambou Loukoula

togramme de carbone par an », explique-t-il.

Selon Rolf Sommer, l'étude a impliqué l'utilisation de cartes disponibles sur la distribution des terres cultivées et des sols et une hypothèse raisonnable sur les taux de séquestration du carbone dans le sol. La particularité de l'étude réside en ceci que cette estimation globale n'a jamais été réalisée d'une manière spatialement explicite, ajoute-t-il. « L'étude permettra de sensibiliser les décideurs politiques aux échelles nationale et régionale, sur les potentiels de séquestration du carbone dans le sol. Cela pourrait catalyser les investissements dans la protection et la réhabilitation des sols, ce qui est d'une importance fondamentale pour maintenir les ressources de base pour la production alimen-

taire actuelle et future », affirme-t-il. Rolf Sommer recommande d'encourager les agriculteurs à gérer les sols en leur donnant accès à des semences ou à des systèmes de crédit et d'assurance abordables. Selon Leigh Ann Winowiecki, spécialiste des sols au Centre mondial d'agroforesterie, en raison de la dynamique complexe du COS (Carbone organique du sol), les efforts visant à évaluer la séquestration du carbone doivent également tenir compte des processus de dégradation et de gestion des terres. La pédologue recommande d'incorporer les connaissances locales dans les interventions visant à intensifier les innovations, pour aider les petits exploitants à conserver le carbone séquestré dans le sol pour stimuler la productivité.

VENDEURS À LA SAUVETTE

Espèces en voie de disparition

Avant, ils faisaient partie du paysage des Champs-Élysées. Six ans après la criminalisation des ventes sauvages, les commerçants clandestins se font rares.

Par Bénédicte Alouna

Jeudi. Plein matin. Place d'Étoile. Juste sous l'ambassade du Qatar, on peut voir des foules de touristes qui sortent du souterrain. Ramenés à la surface par l'escalateur, ils viennent visiter l'avenue la plus connue du monde: les Champs-Élysées.

Tout y est. L'Arc de triomphe au nord, Roue de Paris au fond du boulevard, des gitans roumains qui mendient aux moins en trois langues et enfin les Japonais qui prennent des photos tout le temps. Ceux qui ont côtoyé ou qui côtoient ce lieu emblématique s'aperçoivent tout de suite qu'une chose manque au décor : les vendeurs à la sauvette. Ils ont disparu du paysage des Champs-Élysées. « On ne les voit



presque plus à cause de la police », explique Gilles, vendeur depuis huit ans dans un kiosque de l'avenue. Selon lui, c'est depuis 2011 que les vendeurs à la sauvette ne courent plus la grande avenue. Paul, serveur dans un restaurant

en plein cœur des Champs-Élysées, confirme cette version. Entre deux commandes, il nous explique : « On ne les voit pas si souvent. Dès que la police arrive, ils prennent la fuite ».

L'Assemblée nationale française a

voté, en 2011, la loi d'orientation et de programmation pour la performance de la sécurité intérieure qui criminalise les ventes sauvages et prévoit une peine de six mois d'emprisonnement et de 3750 euros d'amende. Les peines

Des vendeurs à la sauvette sont augmentées lorsqu'elles sont commises en réunion. Six ans après, les vendeurs à la sauvette sont devenus des « espèces » en voie de disparition. Depuis, le paysage des Champs-Élysées n'est plus le même.

Par Destination Santé



CHANGEMENT CLIMATIQUE

Conséquences en cascade sur la santé

Le changement climatique est une réalité. La science démontre chaque jour un peu plus que l'augmentation de la température terrestre a un impact sur la vie sur terre. Et donc sur la santé humaine. L'initiative Lancet Countdown on Health and Climate Change a publié, il y a quelques semaines, son premier rapport sur ce sujet. Son constat est très inquiétant et requiert une réaction politique urgente.

Le premier rapport de l'initiative Lancet Countdown on Health and Climate Change* propose l'analyse la plus exhaustive à ce jour des impacts du changement climatique et des énergies fossiles sur la santé humaine. Des conséquences réelles et de plus en plus graves sur la santé des personnes âgées, sur l'exposition aux particules fines ou encore à la dénutrition.

Ce document révèle que les températures terrestres ont augmenté davantage que prévu. « Du fait de la localisation des populations, et notamment de la densité croissante en Inde, dans certaines parties de la Chine et en Afrique sub-saharienne, le réchauffement moyen auquel ont été confrontés les humains est de 0,9°C entre 2000 et 2016 », notent les auteurs. « Soit plus du double de la hausse de la température moyenne mondiale sur la même période (0,4°C) », ajoutent-ils.

Chaleur et dénutrition

Les conséquences sont multiples sur la santé. « Le nombre de personnes de plus de 65 ans exposées à des vagues de chaleur dans

le monde a connu deux pics en 2015 et 2016, où il était supérieur de 175 millions et 125 millions, respectivement, par rapport à la moyenne de 1986-2008 », poursuit le rapport.

La hausse des températures affecte aussi fortement « les travailleurs ruraux qui travaillent en extérieur ». La chaleur menace « la capacité de certaines populations pauvres à assurer leur subsistance ». Ainsi, « la dénutrition est une des principales menaces sanitaires liées au réchauffement, car pour chaque degré Celsius supplémentaire, la production de blé diminue de 6%, celle de riz de 10% au niveau mondial ».

Pollution de l'air et vecteurs de maladies

La hausse des températures empire également les effets de la pollution. Au niveau mondial, « 71% des 2 971 villes suivies par l'OMS sont au-dessus du seul conseil pour la concentration moyenne annuelle de particules fines dans l'air ». En France, elle est de « 12 microgrammes par m³, avec un pic à 22 dans la ville de Pantin, alors que la limite conseillée par l'OMS est de 10 ».

Enfin, le réchauffement climatique favorise la prolifération des insectes, et donc des moustiques, vecteurs de maladies infectieuses graves. « Deux types de moustiques vecteurs de la dengue ont par exemple vu leur 'capacité vectorielle' augmenter de 3% et 6% respectivement depuis 1990. Mais pour la France la hausse est de 24% depuis 1990 », relève l'étude. Les organisations ainsi réunies insistent sur les dégâts déjà mentionnés dans le rapport Health and climate change: policy responses to protect public health publié fin 2015 : « le changement climatique menace d'effacer tous les gains enregistrés en matière de santé publique depuis 50 ans ». Rien de moins. Toutefois, « la réponse au changement climatique représente la plus grande opportunité d'améliorer la santé publique au 21e siècle », concluent-ils. En espérant que les pouvoirs politiques prendront la mesure de l'urgence.

A noter : désormais, le groupe publiera chaque année un rapport complet afin de « suivre les progrès en matière de santé et de climat ».

Les pesticides, cause d'anomalies du sperme

Une exposition à certains pesticides organochlorés aurait un impact négatif sur... la qualité du sperme. Une étude américaine menée chez des hommes montre un lien entre un taux élevé de PCB et DDT et un nombre anormal de chromosomes dans le sperme.

L'équipe de Melissa Perry du Milken School of Public Health (Washington) a étudié les analyses sanguines et les prélèvements de sperme de quatre-vingt-dix hommes vivant sur les Îles Féroé (Danemark). Sur ces dernières, la chair de poissons et de mammifères marins est consommée en grande quantité. Or elle concentre fortement les polluants chimiques. Résultat, les participants à l'étude présentant le plus fort taux de DDT (dichloro-diphényl-trichloréthane) et de PCB (polychlorobiphényles) dans le sang étaient aussi plus nombreux à avoir développé une disomie. Cette anomalie est caractérisée par le fait que le sperme comporte un nombre anormal de chromosomes sexuels. Celle-ci entraîne une infertilité. « Ces résultats confirment ceux d'une précédente étude menée sur des hommes en couple souffrant d'infertilité. Ce travail avait montré que les individus présentant les taux les plus élevés de produits chimiques dans le sang étaient exposés au même type d'anomalies spermatiques », indique Perry.

Le DDT, bien qu'interdit d'utilisation dans de nombreux pays, perdure dans les sols et l'eau. Par conséquent, une exposition est un risque pour tous. Toutefois, il reste possible de réduire ce risque, en « consommant moins de viande et de poissons gras », concluent les auteurs.

FOOT BALL

Calendrier des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe des 16, 17 et 18 décembre 2017

Retrouvez le programme des Diables rouges et des Congolais en Europe, où plusieurs championnats entrent en trêve hivernale.

Par Camille Delourme

Albanie, 11e journée, 2e division, groupe B
FK Tirana (Hardy Binguila) VS Pogradeci, samedi à 14h

Allemagne, 19e journée, 4e division, groupe Nord-Est
Viktoria Berlin VS Germania Halberstadt (Floydin Baloki), dimanche à 13h30

Allemagne, 4e division, groupe Sud-Ouest
Röchling Völklingen (Ruddy Mpassi), trêve hivernale

Allemagne, 21e journée, 4e division, groupe Ouest
Borussia Dortmund II VS Westfalia Rhynern (Exaucé Andzouana), dimanche à 13h

Allemagne, 4e division, groupe Nord
BSV Rehden (Francky Sembolo), trêve hivernale

Allemagne, 5e division, groupe Rheinland
Eintracht Trier (Godmer Mabouba), trêve hivernale

Allemagne, 18e journée, 5e division, groupe Nord-Ouest
Grün-Weiss Brieselang VS Lichtenberg (Kiminou

Mayoungou), dimanche à 13h

Angleterre, 22e journée, 2e division
Sheffield Wednesday VS Wolverhampton (Prince Oniangué), vendredi à 20h45
Derby County VS Aston Villa (Christopher Samba), samedi à 16h

Angleterre, 22e journée, 3e division
Shrewsbury Town VS Blackpool (Christoffer Mafoumbi), samedi à 16h

Angleterre, 13e journée, 1re division U23
Arsenal U23 VS Derby County U23 (Offrande Zanzala), vendredi à 20h
Everton U23 VS West-Ham U23 (Grady Diangana), lundi à 20h

Belgique, 19e journée, 1re division
Courtrai VS Malines (Sylver Ganvoula), samedi à 20h
Charleroi (Francis N'Ganga) VS Genk, dimanche à 18h
Zulte-Waregem (Marvin Baudry) VS Antwerp, dimanche à 20h

Belgique, 6e journée du tour-

noi de fermeture, 2e division
Wilrijk VS Union-Saint-Gilloise (Jordan Massengo), samedi à 17h
Roulers (Maël Lépicier) VS Tubize, dimanche à 16h

Bulgarie, 1re division
CSKA Sofia (Kévin Koubemba), trêve hivernale

Chypre, 15e journée, 1re division
Doxa (Rahavi Kifoueti) VS AEL, dimanche à 16h
AEK Larnaca VS Ermis (Juvhel Tsoumou), dimanche à 17h
Alki Oroklini (Bernard Itoua) VS Paphos, lundi à 18h

Espagne, 19e journée, 3e division, groupe 3
Formentera VS Peralada (Yhoan Andzouana), dimanche à 12h

Espagne, 17e journée, 4e division, groupe 7
Atletico de Pinto VS Getafe II (Merveil Ndockyt), dimanche à 16h

France, 18e journée, 1re division
Dijon (Arnold Bouka Moutou, Dylan Bahamboula et Eden

Massouema) VS Lille, samedi à 20h

Caen (Durel Avounou et Brice Samba junior) VS Guingamp, samedi à 20h

Rennes (Faitout Maouassa) VS PSG, samedi à 17h

Nantes (Jules Iloki) VS Angers, dimanche à 15h

Olympique Lyonnais (Alan Dzabana) VS OM (Christian Madédé), dimanche à 21h

Grèce, 15e journée, 1re division
Platanias (Clevid Dikamona) VS PAOK Salonique, samedi à 18h30

Israël, 14e journée, 1re division
Maccabi Haifa VS Bnei Yehuda Tel Aviv (Mavis Tchibota), samedi à 19h30

Italie, 16e journée, 1re division
Roma VS Cagliari (Senna Miangué), samedi à 20h45

Italie, 19e journée, 3e division, groupe C
Virtus Francavilla (John Christopher Ayina) VS Andria, dimanche à 18h30

Pays-Bas, 17e journée, 4e di-

vision
Twente (David Sambissa) VS Vitesse Arnhem, samedi à 20h45

Slovaquie, 1re division
DAC Dunajska Streda (Yves Pambou), trêve hivernale

Suisse, 18e journée, 2e division
Aarau (Igor Nganga) et Servette (Dominique Malonga), trêve hivernale

Turquie, 16e journée, 1re division
Alanyaspor VS Sivasspor (Thievy Bifouma et Delvin Ndinga), samedi à 14h30
Trabzonspor VS Bursaspor (Dzon Delarge), samedi à 17h30

Turquie, 16e journée, 2e division
Altinordu VS Adana Demirspor (Yannick Loemba), dimanche à 11h
MKE Ankaragücü VS Manisaspor (Christ Bakaki), dimanche à 13h30

Ukraine, 1re division
Olimpik Donetsk (Emerson Illoy-Ayyet), trêve hivernale

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com



CONTACTEZ NOUS 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.lesdepechesdebrazzaville.fr



Plaisirs de la table

LES MÉLANGES D'ÉPICES RÉUSSIS

Les mélanges d'épices ont la faculté d'être souvent très riches, très parfumés et viennent relever les plats de divers horizons avec subtilité. De la cuisine indienne où sont originaires ces condiments à la cuisine de chez nous, les duos gagnants d'épices sont à découvrir et à revisiter.

Les amateurs de la bonne cuisine diront que l'association d'épices se fait avec des ingrédients purs et le choix n'est pas toujours aussi simple. Mais ces mélanges de nos jours n'ont pas tous gardé leur originalité, ceci s'explique par le fait que certains ingrédients sont difficilement repérables sur le marché.

Ces mélanges se présentent pour la plupart sous forme de poudre fine. On peut mélanger les épices juste avant la préparation, donc conserver les épices séparément ou pour aller plus vite, l'on peut effectuer déjà le mélange avec des ingrédients que l'on utilise souvent et conserver loin des rayons de soleil.

Comme mélange d'épices, l'on retrouve le tandoori d'Inde et bien qu'il se présente de couleur rouge, son goût pimenté peut-être atténué. Son mélange traditionnel se

compose de cannelle, de cumin, de curcuma, de fenouil, de gingembre, de paprika, de poivre noir, de piment et de moutarde brune.

Toujours sur le tandoori, d'autres présentations associent le tandoori avec du yaourt et de l'huile d'olive et ce tout se révèle être un parfait atout dans la marinade de poulet, par exemple.

D'autres associations d'épices comme le mélange cajun sont de vrais trésors dans l'assaisonnement des poissons ou des viandes. Ce qui rend le mélange cajun si particulier, c'est également son parfait mariage entre le poivre noir et blanc qui se dénote à peine lorsqu'on ose mettre un morceau en bouche!

Simple et subtils, les autres mélanges d'épices sont particulièrement indispensables dans les plats salés mais aussi sucrés. D'ailleurs, le



mariage de la cannelle avec le clou de girofle rend encore meilleures les recettes de gâteaux et pas seulement!

Mais certaines épices s'associent presque aussi naturellement et sans trop de calculs avec toutes sortes de plats, c'est le cas du gingembre ou du célèbre poivre noir. D'autres mélanges comme le curcuma se marient au choix avec la coriandre en graines, par exemple, ou avec le cumin ou même le gingembre. Sur les plats sucrés, la cannelle est particulièrement savoureuse avec la badiane ou encore avec le macis. L'association de la fève de tonka

est idéale seulement et exclusivement avec le gingembre pour certains.

Ailleurs, les préparations de thé, par exemple, nous ouvrent bien les portes de certains pays. C'est le cas des saveurs de Syrie ou du Liban. Dans la boisson chaude mondialement reconnue, en effet, l'on retrouve des parfums de curcuma, de cannelle ou de baies rose!

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons!

Samuelle Alba

Recette du Pérou

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- viande de mouton
- ½ kg de pommes de terre
- 2 tomates fraîches
- concentré de tomate
- carottes, oignons
- 1 chou blanc, ail
- feuilles de laurier
- piment frais
- Sel, poivre
- l'huile

PRÉPARATION

Après avoir bien lavé votre viande, commencer par la couper en morceaux. Puis, assaisonner le tout avec l'ail, du sel et du poivre. Ensuite, faire cuire la viande dans une casserole, une fois cuite faire revenir vos morceaux de viande pendant environ 10 mn. Puis ajouter le concentré de tomate.

Enfin, ajouter les carottes, les pommes de terre, le chou, les tomates dans la casserole où est contenue la viande. Quelque temps avant la fin de la cuisson, ajouter la feuille de laurier et laisser mijoter.

Dans une autre casserole, faire cuire le riz local. Tout en ayant pris le soin d'ôter tous les corps étrangers.

A servir de préférence chaud.

Bon appétit

SA

LA SAUCE NANDJI AU RIZ



COULEURS DE CHEZ NOUS

« Le lit d'hôpital »

C'est le lit de malade. Le lit accueille toute personne malade, le temps de son observation par le corps médical ou durant son séjour à l'hôpital. Le lit n'appartient pas au malade. Et dans une expression d'emprunt, on pourrait dire que le malade n'est qu'un locataire. Mieux : un passager qui laissera sa place à un autre malade.

Par Van Francis Ntaloubi

Au Congo, cette expression est autrement utilisée dans le vocabulaire populaire. Ici, en effet, « le lit d'hôpital » (en lingala « Mobali azali mbeto ya l'hôpital ») renvoie à l'homme. Notamment à l'homme marié qui, selon les inventeurs de l'expression, n'est pas né pour une femme. L'homme, même marié, appartient à toute femme. En réalité, l'expression a une valeur homéopathique pour faire accepter aux femmes l'éventuelle condition de « femmes trahies ». Elle canonise la polygamie des hommes. Celle-ci doit être acceptée par les femmes comme une réalité sociale dictée par les traditions. Vue sous cet angle, l'expression « le lit d'hôpital » n'est en rien réductrice ou péjorative dès lors que la polygamie est autorisée par le code de la famille. C'est

à ce titre que la question est toujours inscrite parmi celles que les officiers d'état civil posent aux candidats au mariage s'ils optent pour la monogamie ou la polygamie.

Cependant, bien retournée, on comprend que derrière cette expression se cache l'idée insidieuse de pousser la femme mariée dans la rue. Parce que « l'homme est un lit d'hôpital » sur lequel chacun, plutôt chacune, peut se coucher, alors pourquoi lui faire confiance et lui vouer fidélité ?

Vous observerez que cette expression, à Brazzaville et dans d'autres villes du Congo, est souvent lancée sous forme de cri ou de parabole. Elle ponctue généralement un débat entre une femme inconsolable, car trahie par son époux, et ses proches venues la consoler.

En un mot : l'expression est en soi re-

belle et révolutionnaire en ceci qu'elle plaide pour une émancipation de la femme. Sauf que l'émancipation ou l'égalité souhaitée tranche avec la norme. Car, outre qu'elle rend la Congolaise rebelle non seulement vis-à-vis de son époux et de la société, elle aliène sa conscience.

Le revers de la médaille, quand on clame que « Mobali azali mbeto ya l'hôpital », en français « L'homme est un lit d'hôpital », c'est cette déconstruction des foyers à laquelle on assiste. En d'autres termes, les défenseurs de cette thèse recommandent à la femme de faire comme son homme.

« Trouve-toi quelqu'un dehors qui t'aimera et te fera oublier les peines que t'inflige ton mari », telle est la funeste recommandation. Où va-t-on ?

Horoscope du 16 au 22 décembre 2017



Bélier
(21 mars-20 avril)

Il y a de grandes éclaircies dans vos tracas. Vous trouvez des solutions à ces obstacles qui vous trottaient dans la tête et l'avenir vous paraît plus limpide. Vous voilà d'attaque pour toucher le succès ! L'amour et la complicité sont au rendez-vous, tout cela vous donne des ailes.



Lion
(23 juillet-23 août)

D'humeur casanière, vous privilégiez le calme et la détente pour les jours à venir. Reprenez les forces que vous voulez sans vous soucier de ce que vous pourrez manquer.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous vous montrez particulièrement volontaire et engagé. Cette attitude vous fait mener des combats haut la main et gagner en expérience. Vous prenez petit à petit une place importante dans un projet d'envergure.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Ne laissez pas les avis des autres vous empêcher d'exister. En cette période mouvementée, vous devrez affirmer vos positions et avancer coûte que coûte. Vous aurez beaucoup à apprendre dans les semaines à venir.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vos efforts et votre implication seront récompensés, surtout pour les Vierges qui ont entrepris une démarche commerciale il y a quelques mois. Vous obtiendrez une réponse positive qui vous demandera néanmoins un minimum d'organisation.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous partez d'un nouveau pied ! Une mise à plat s'est imposée et vous a fait le plus grand bien, malgré un démarrage difficile. Cette nouvelle phase s'annonce riche en émotions et un moment marquant dans votre vie.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Laissez-vous surprendre ! C'est le hasard qui vous procurera les plus belles aventures et découvertes cette semaine, ouvrez votre cœur et soyez attentif aux détails. Vous devrez faire preuve de volonté pour régler un conflit présent dans votre vie depuis quelques semaines.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Des opportunités s'offrent à vous. Cependant, elles vous demanderont des concessions et des choix. Préparez-vous. Vous vous sentez fatigué, il faut vous remettre en selle. De l'exercice, une alimentation saine et de la conviction devraient faire l'affaire.



Poisson
(19 février-20 mars)

La complicité est au rendez-vous. Vous échangez de grandes idées avec votre entourage proche et faites germer quelques projets. La période est donc fertile pour développer vos plans, foncez ! Si l'amour vous a joué des tours, la tendance est sur le point de s'inverser.



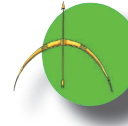
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Reprenez des forces, car la période qui s'ouvre s'annonce particulièrement intense et riche en émotions ! La vie vous mène vers des situations inusitées, vous ferez de belles découvertes, et ce, dans plusieurs domaines.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Votre intuition vous guide vers des chemins inexplorés, vous serez agréablement surpris par la tournure des événements. L'audace sera de mise. Vos rapports amicaux sont détendus et agréables. Vous rencontrez de nouvelles têtes et cette dynamique vous sera stimulante.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vos rêves vous portent et vous emmènent vers de grandes réalisations ! La semaine sera placée sous le signe de l'accomplissement, vous atteindrez vos buts. Votre imagination sera porteuse de bonnes idées et de solutions, écoutez-vous !



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 17 DÉCEMBRE 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Bienvenu
Olivier
L-Nouthe
Jumelle2

BACONGO
Bonick
Matsoua
Shaloom (maison d'arrêt)

POTO-POTO
Brant Gynes (Gare P.V)
DUO
FLL (Rond-point Poto-Poto)
Foch
Joseph

MOUNGALI
Nouvelle (ex Moukondo)
Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Réconfort
Metta
Bass
Lenal'O

OUENZE
Île de beauté
Grâce
Jane Viale
Saint Goma de Baz
Texaco

TALANGAI
Mikalou
Mpila
Père Jacques
Rosa

MFILOU
Florale
Teven